

VALORISER LES PRODUITS DE LA FORÊT POUR AMÉLIORER LES REVENUS DES POPULATIONS AUTOCHTONES

Un modèle de conservation basé sur le développement de filières économiques au bénéfice des communautés locales permet l'émergence d'une dynamique de gestion durable des forêts situées en périphérie de la réserve du Dja.



La collecte des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) est une activité effectuée par les femmes et en particulier de l'ethnie Baka («Pygmées»). Les revenus générés sont indispensables pour la survie de la communauté.



CAMEROUN

Coût total : **130 000 euros**

Durée : **5 ans**

Démarrage : **juillet 2015**



Un projet mis en place par :



AAFEBEN

Et soutenu par :



FONDATION
SISLEY-D'ORNANO



AFD
AGENCE FRANÇAISE
DE DÉVELOPPEMENT



Le site et sa biodiversité

Créée en 1950, la Réserve de Biosphère du Dja (RBD) couvre 18% du réseau national des Aires Protégées du Cameroun.

Cette réserve est exceptionnellement riche, et abrite de nombreuses espèces : plus de 109 espèces de mammifères (Gorilles des plaines, Chimpanzés, Eléphant de forêt...), 360 espèces d'oiseaux (Picatharte chauve, Perroquet gris à queue rouge, Fauvette du Dja...), 62 espèces de poissons et 207 espèces d'arbres tel que le Moabi (Liste Rouge UICN : VU).

Des enjeux majeurs

Cette zone de conservation est soumise à une dégradation continue du fait de l'augmentation de la population rurale et de la surexploitation des ressources naturelles (bois, charbon, braconnage, pêche, produits forestiers non ligneux pour l'alimentation et la pharmacopée).

Cette pression constante sur les ressources naturelles conduit à une perte de la biodiversité, au détriment de la population rurale la plus pauvre qui en vit traditionnellement.

En effet, les Baka, qui ont toujours chassé et collecté de nombreux produits dans la forêt, voient maintenant leurs activités interdites : chasse de subsistance, collecte d'herbes médicinales, de plantes alimentaires ou autres produits de la forêt pour construire leurs maisons et leurs lieux de culte.

Des partenaires engagés

L'ONG AAFEBEN intervient dans la périphérie Est de la réserve, sur 10 forêts communautaires de la région de Lomié.

Elle appuie 10 groupements comprenant 350 femmes des ethnies Baka et Bantou dans la collecte et la commercialisation des Produits Forestiers Non Ligneux tels que le Mbalaka, la Mangue sauvage ou le Moabi.

Elle a pour vocation principale d'encourager les projets d'entrepreneuriat féminin, avec une forte composante de minorité ethnique.

Le projet et les perspectives de changement

Le projet intervient sur la filière économique des produits de la forêt, notamment :

- Les graines de Mbalaka (*Pentaclethra macrophylla*) traditionnellement collectées et utilisées par les ethnies Baka pour des usages alimentaires ou médicaux. Rachetées par les ethnies Bantoues, elles sont revendues à des grossistes nigériens, grands consommateurs de PFNL. L'huile de Mbalaka possède en outre des propriétés cosmétiques intéressantes qui peuvent séduire l'industrie oléagineuse occidentale.
- Les amandes de mangue sauvage (*Irvingia gabonensis*) sont vendues pour l'alimentation sur le marché local et à des grossistes nigériens. Ecrasées, elles sont l'ingrédient principal d'une sauce traditionnelle d'Afrique centrale consommée au Cameroun et au Nigéria : le N'do.
- Les amandes de moabi (*Baillonella toxisperma*) sont riches en huile, utilisée traditionnellement en Afrique Centrale pour l'alimentation et la cosmétique.

Le moabi est par ailleurs un arbre dont le bois est recherché par les exploitants forestiers industriels pour le marché international. Les revenus qu'en tirent les populations sur le long terme peuvent être très supérieurs au prix du bois bénéficiant presque exclusivement aux exploitants forestiers.

- En fonction de la production et des demandes le projet intervient sur d'autres PFNL tels que : *Allanblackia floribunda*, *Monodora myristica*, *Tetrapleura tetraptera*...

Les revenus générés par la collecte des graines sont très importants pour les femmes et donc pour la famille et les enfants. Cette activité peut parfois être la principale source de revenus avant même l'agriculture. Cependant, souvent loin en forêt, les femmes Baka ont peu accès au marché des PFNL. Ce sont généralement les femmes Bantoues, plus proches des axes de communication, qui viennent leur racheter les produits directement en forêt, pour les revendre ensuite, récupérant ainsi une bonne partie de la valeur ajoutée.

La structuration des groupements productrices impliquant les femmes Baka et l'amélioration des techniques de collecte et de séchage des produits permettent l'écoulement des produits et la génération de revenus considérables pour les communautés.

En reconnaissant un droit d'accès aux ressources naturelles pour les populations locales, en établissant de façon consensuelle un système de gestion durable des ressources et en valorisant économiquement des productions locales le projet participe à la préservation de la réserve et à l'amélioration des conditions de vie des populations locales.

Principales réalisations en 2019

Développement économique et filières

- Renouveau du partenariat entre l'entreprise forestière Pallisco, AAFEBEN, la coopérative de femmes, et le Centre Vert de Lomié, pour développer un prélèvement durable des PFNL ;
- 9 145€ de CA généré par la collecte de mangues sauvages (*Irvingia gabonensis*). La fermeture des frontières avec le Nigéria n'a pas permis la commercialisation des autres PFNL alors stockés ;
- 132 personnes (90 femmes et 42 hommes) ont participé à une formation sur les techniques de collecte durable et de première transformation du Njansang, du poivre et de la maniguette ;
- Une distribution de petit matériel de transformation réalisée pour la cuisson des amandes de Njansang et de Moabi ;
- 344 femmes ont été formées dans la collecte et la transformation des PFNL ;
- 4 100 plants de mangues sauvages (*Irvingia Gabonensis*), Mbalaka (*Pentaclethra macrophylla*), Moabi (*Baillonella toxisperma*), et Njansang (*Ricinodendron heudelotii*) ont été produits.

Social

- Les femmes Bakas ont pu vendre leur collecte au même prix que les femmes Bantou ;
- 325€ épargnés par 80 membres Bakas (56 femmes et 24 hommes) dans une « caisse villageoise » après une session d'initiation à l'épargne conduite par AAFEBEN ;
- Actualisation de 4 plans simples de gestion (PSG) dans 4 forêts communautaires pour améliorer la gouvernance et la participation des communautés forestières à la gestion de leur forêt.